

> FRANÇAIS

Enseigner l'écriture au cycle 3

Un entraînement régulier

Écrire 20 minutes par jour, un dispositif expérimenté dans le département du Rhône

Un dispositif en temps limité, un format stabilisé, une activité ritualisée

Cette activité vise à modifier les représentations des élèves, à rassurer, à donner envie de s'engager dans l'écriture tout en proposant un entraînement régulier. Elle amène les élèves à expérimenter des formes, des genres et des fonctions de l'écrit et à prendre conscience des enjeux de l'écriture :

- *jouer* avec des mots, avec des lettres ou des textes.
- *s'exprimer*, parler de soi, de ses craintes, de ses désirs.
- *réfléchir*, d'organiser sa pensée.

Elle gagne à être menée sur un temps ciblé de trois à quatre semaines et trouve par exemple sa place en début d'année ou pour relancer une écriture plus régulière. Elle repose sur un format stabilisé d'écriture quotidienne en temps contraint. Vingt à trente minutes sont consacrées à la présentation de la consigne par l'enseignant, l'écriture des élèves et la lecture des productions. En fin de cycle (6^{ème}), ce dispositif trouve sa place dans les temps dévolus régulièrement, idéalement à chaque séance, aux écrits de travail.

Quelques étapes importantes du déroulement

- Les consignes
- Le cahier d'écrivain
- L'échange sur les productions
- Le rôle de l'enseignant et la différenciation
- Vers des écritures autonomes
- L'évolution des représentations

Présentation de la consigne par l'enseignant

Les consignes sont courtes, et définies en sorte que l'élève puisse s'engager rapidement et sans difficulté. La présentation de la consigne et la gestion du temps doivent être rythmées pour maintenir une efficacité de l'activité. La ritualisation facilite l'entrée dans l'activité (même format et/ou même horaire).



Affichage des consignes d'écriture

Pour des exemples de consignes d'écriture, cliquer [ici](#).

Un cahier d'écriture spécifique

Les productions prennent place dans un cahier d'écriture spécifique, auquel on donnera de préférence une forme particulière : c'est le « cahier d'écrivain ». Ce peut être un demi cahier découpé, format « à l'italienne » pour souligner le caractère « à part » de ces essais. Les essais successifs peuvent figurer sur le même support qui admet les erreurs, les tâtonnements et les ratures. Les élèves peuvent aussi inscrire le titre de leur choix pour ce carnet. Ce réservoir de textes n'enregistre pas des écrits aboutis, mais des essais, des tentatives, des états toujours provisoires. En fin de cycle, les élèves continuent à utiliser un cahier d'écriture spécifique, mais en 6^{ème} on pourra préférer un autre format de type portfolio où sont réunis tous les essais d'écriture réalisés en cours d'année. Ce document, cahier, classeur, ou portfolio, garde une mémoire du travail d'écriture et il doit être sollicité régulièrement : pour favoriser des rapprochements, mesurer le chemin parcouru.



En CM, un exemple des recommandations que l'on peut faire avant de mettre en œuvre le module : « Tu as un cahier devant toi. C'est ton cahier d'écriture pour un mois au moins. Écris ton nom, le nom de ton cahier, et tout ce qui peut te paraître important pour te présenter sur cette première page. Tu peux faire un dessin, apporter une photo la prochaine fois et la coller. Comme tu en as envie ». En 6^{ème}, le choix est plus ouvert en fonction du matériel, des locaux. L'important est de faire comprendre qu'on veut garder les traces du travail qui s'engage : boîtes, carnets, dossiers peuvent rassembler les essais d'une période comme dans le module 2 présenté [ici](#).

Retrouvez Éduscol sur



Lecture à haute voix des productions

Dans la mesure du possible, les productions, ou au moins une partie d'entre elles, sont lues à haute voix à l'issue de chaque séance. Une place est laissée aux commentaires des autres élèves. En aucun cas les lectures ne doivent déboucher sur une hiérarchisation, une *évaluation*. Il ne s'agit pas non plus de faire lire les « bons textes ». L'enseignant peut aider à l'oralisation des textes si c'est nécessaire, favoriser l'écoute mutuelle. Tout au plus peut-il souligner des différences, l'originalité de certaines solutions adoptées. La rencontre entre les écrits de la classe, entre les productions d'élèves (et parfois les textes d'auteurs) permet peu à peu à chaque élève de prendre du recul par rapport à ses propres textes, d'adopter une posture d'auteur, c'est-à-dire d'endosser la responsabilité de ses écrits et d'en mesurer les effets. L'échange sur les textes est un moment important de l'enseignement de l'écriture autant que de la vie sociale : si les contraintes d'emploi du temps conduisent parfois à limiter sa durée, il faut pourtant organiser la classe de façon à ce que ces échanges soient d'authentiques moments d'apprentissage.

Posture de l'enseignant et différenciation

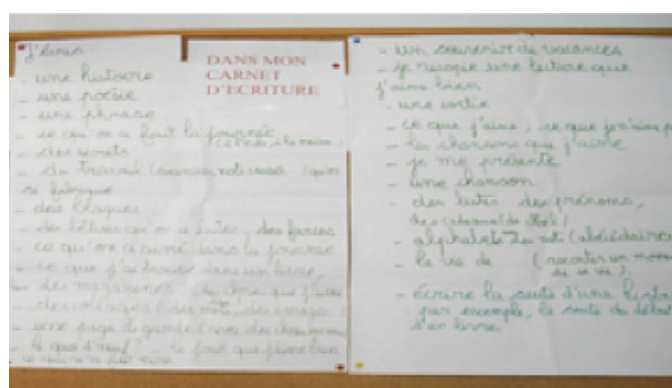
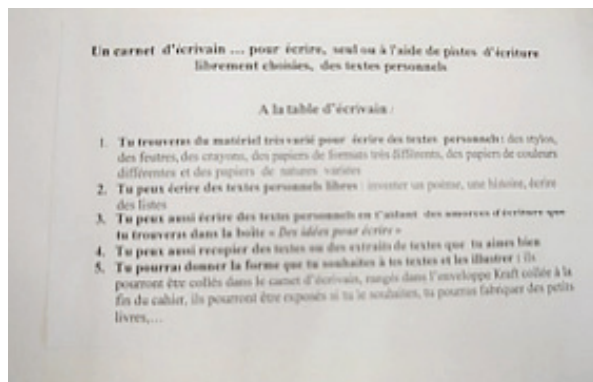
L'enseignant donne les consignes, fait respecter le temps, organise la présentation des travaux, vient en aide de façon ponctuelle aux élèves qui ont besoin d'étayage. Pendant l'écriture des élèves, c'est l'occasion pour lui de mener une évaluation diagnostique, de relever des observations sur l'engagement des élèves, la rapidité de la mise à l'écriture, les blocages et volumes d'écriture. Il reste en retrait et se montre toujours bienveillant ; il répond aux questions éventuelles des élèves par rapport aux normes grammaticales ou textuelles. Lors de la phase d'échange, il encourage tous les élèves à lire leurs textes en variant les modalités d'oralisation : lire à un autre élève, en petit groupe, à une autre classe. Il met en valeur les idées astucieuses, les formulations originales qu'on pourrait imiter ou utiliser : en CM, ces trouvailles (un mot, une tournure, une idée, une image) sont collectées tout au long de la semaine et mises à disposition des élèves sous forme d'affichage collectif ; en 6^{ème}, ces propositions peuvent être notées par les élèves, en marge de leurs écrits personnels.

La différenciation pourra se faire sur plusieurs plans. L'important c'est de réussir à produire quelque chose et de ce fait, l'activité en elle-même suppose des niveaux de réalisation et de réussite différents. Ainsi :

- la longueur des textes produits sera différente selon les élèves ;
- l'exigence du respect de la norme orthographique et grammaticale variera selon les élèves (que l'on pourra ponctuellement aider à mettre leurs écrits en conformité avec les exigences du français) et les activités proposées ;
- l'inventivité ou la créativité sera elle aussi différente ;
- sur ces trois points, le rôle de l'enseignant est d'encourager, de montrer les progrès accomplis, les réussites selon les élèves ;
- des aides peuvent être proposées, spécifiques ou générales, comme la dictée à l'adulte, l'oralisation du texte avant de l'écrire, la différenciation du temps et de la longueur du texte attendu, la valorisation des échanges d'idées.

Favoriser des écritures autonomes

Au cours du module expérimenté, chaque semaine se termine par une proposition ouverte qui s'apparente au texte libre, mais qui est nourrie par les consignes de la période écoulée : écrire à partir d'une consigne de son choix explorée lors des séances précédentes, ou poursuivre une production, écrire un texte libre. Ces moments aident à construire une « posture d'auteur ». La pochette ou la « boîte personnelle » permettent d'offrir un espace personnel pour collecter des textes que l'on aime, y ajouter des textes personnels, des dessins, des objets. En CM, on peut installer un coin écriture dans la classe.



Représentations des élèves : « Écrire, c'est... »

Avant le début du dispositif, on peut demander aux élèves de répondre à cette consigne : « Pour moi, écrire c'est... ». Un peu après la fin du module, on posera la *même* question.

Ainsi, pour Roméo, écrire c'est...

- Texte 1- Construire des phrases correctes, conjuguer les bons verbes, écrire des phrases imaginaires, écrire des informations, mettre la ponctuation, faire des phrases complexes, faire des phrases rigolotes et se faire plaisir.
- Texte 2- Exprimer mes sentiments, mes ressentis c'est aussi libérer ma créativité.



Le module ne se substitue pas à l'apprentissage de la langue écrite et orale. On peut imaginer des séances consacrées à des apprentissages plus techniques. On peut faire suivre le module par une séquence plus courte consacrée à un apprentissage plus conventionnel : écrire des dialogues, faire un portrait structuré, construire un récit, etc. Un portfolio collectif se construit au fur et à mesure des séances avec certaines productions de la classe. Les textes sont alors corrigés.